

## PAYS DE SAVOIE

1-UMIW

Abus sexuels dans l'Église :  
les prêtres « sous le choc »

C'est entre écœurement et détermination que les prêtres des diocèses de Savoie ont pris connaissance, ce mardi, du rapport de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église catholique. Ils témoignent.

Le coup sur la tête, ils l'ont pris ensemble. Et c'est de concert qu'ils indiquent vouloir réagir. Ce mardi, l'archevêque de la Savoie, M<sup>gr</sup> Philippe Ballot, avait convié les prêtres de ses diocèses au sanctuaire de Notre-Dame-de-Myans pour découvrir en direct les conclusions de la commission sur les abus sexuels dans l'Église catholique.

Résultat ? D'abord « un choc », comme le décrit le père Louis Duret, 73 ans, curé de Chambéry-le-Haut et La Motte-Servolex, devant le chiffre de 216 000 victimes agressées. « Je reconnais un travail de vérité, mais j'éprouve un sentiment de honte devant ce nombre de victimes de religieux. »

Le père Christian Auffret, 50 ans, parle d'abord de « colère ». « C'est très difficile d'accepter que certains prêtres aient fait tout ce mal. J'ai aussi de la peine. Oui, ce mardi, j'ai mal à mon Église », ajoute le recteur du sanctuaire de Myans. « Tristesse » et « écœurement » devant « l'ampleur du phénomène », les maçons par tagés par le curé de la cathédrale de Chambéry, Loïc



Une quarantaine de prêtres savoyards... sont retrouvés mardi matin au centre spirituel de Notre-Dam de Myans pour découvrir les conclusions du rapport sur la pédocriminalité au sein de l'Église de France. Photo de LUDOVIC GARCIA

Molina d'Aranda, 33 ans et par son aîné, le père Maurice Dunand, 83 ans, ancien curé au service de 15 paroisses à Bourg-Saint-Maurice.

« Je but, c'est que l'Église devienne une maison sûre »

Face à ce constat, tous appellent à l'action. « Il fallait crever l'abcès. Maintenant, il faut travailler et le message c'est: "Plus jamais ça". Ce mardi, c'est un point de départ », insiste Christian Auffret. « Il ne faut plus cacher et continuer à faire la lumière », rejoint Loïc Molina d'Aranda. Comme les autres ecclésiastiques, il considère avec intérêt les 45 propositions de la commission, visant à prévenir les violences et à simplifier leur signalement. « Le but, c'est que l'Église devienne une maison sûre », résume Louis Duret. Qui se veut « humble devant cette réalité », tout comme ses confrères. « Il ne faut ni diaboliser ni idéaliser la suite », reprend Loïc Molina d'Aranda. « D'un côté, notre institution est faite d'hommes et de femmes, susceptibles de dérapages et de l'au-

re », rejoint Loïc Molina d'Aranda. Comme les autres ecclésiastiques, il considère avec intérêt les 45 propositions de la commission, visant à prévenir les violences et à simplifier leur signalement. « Le but, c'est que l'Église devienne une maison sûre », résume Louis Duret. Qui se veut « humble devant cette réalité », tout comme ses confrères. « Il ne faut ni diaboliser ni idéaliser la suite », reprend Loïc Molina d'Aranda. « D'un côté, notre institution est faite d'hommes et de femmes, susceptibles de dérapages et de l'au-

re », rejoint Loïc Molina d'Aranda. Comme les autres ecclésiastiques, il considère avec intérêt les 45 propositions de la commission, visant à prévenir les violences et à simplifier leur signalement. « Le but, c'est que l'Église devienne une maison sûre », résume Louis Duret. Qui se veut « humble devant cette réalité », tout comme ses confrères. « Il ne faut ni diaboliser ni idéaliser la suite », reprend Loïc Molina d'Aranda. « D'un côté, notre institution est faite d'hommes et de femmes, susceptibles de dérapages et de l'au-

« Nous devons être meilleurs et pédagogues »

Alors chacun livre ses pistes, ses réflexions, ses priorités. « Lutter contre la sacralisation des prêtres, le cléricalisme, les abus de pouvoirs », pointe Louis Duret. « Libérer la parole, partager la souffrance et l'impératif de

vigilance », pour Christian Auffret. « Nous devons être meilleurs et pédagogues, faire attention à ce que personne ne se retrouve en position d'emprise, vérifier les courants et ce qui les anime », d'après Maurice Dunand. « L'Église ne doit plus s'idéaliser mais doit être un outil qui sert et s'adapte », selon Loïc Molina d'Aranda.

Ces prochains jours, beaucoup parleront du rapport et de ses conséquences à leurs fidèles. Pour s'assurer que la prise de conscience soit davantage qu'un vœu pieux.

François DELESTRE